

Comment la ville s'intéresse à notre bien-être

BORDEAUX MÉTROPOLE Qualité de l'air, de l'eau, du lien social et du traitement des déchets, présence d'espaces verts. 28 communes, dont Bordeaux, veulent améliorer la santé des populations via des actions concrètes. Le point

Isabelle Castéra
icastera@sudouest.fr

Elle connaît ses dossiers au détail près. Anne Walryck est une authentique militante, une actrice de la défense de l'environnement. Cette élue bordelaise, vice-présidente de Bordeaux métropole en charge de la transition écologique, énergétique et du développement durable, mène avec élégance un âpre combat depuis des années.

Voilà en substance ce qu'elle a déclaré à Agnès Buzyn, ministre de la Santé, et François de Rugy, ministre de la Transition écologique et solidaire, lors de la dernière conférence nationale « Santé et environnement » qui s'est tenue à Bordeaux, début janvier : « Les questions de santé environnementale sont au cœur des préoccupations de la population et des pouvoirs publics : impacts sur la santé des changements climatiques, actualités récurrentes concernant l'usage des pesticides, des perturbateurs endocriniens, du moustique tigre, de

l'augmentation des pathologies chroniques, de la mobilisation citoyenne pour la transparence des informations nutritionnelles et sanitaires. »

Susciter l'envie, accompagner

Sa préoccupation majeure est la mise en œuvre d'actions concrètes, dans le but de « préserver la meilleure santé possible des populations, dans un contexte de réchauffement climatique qui a un impact sur les déterminants de santé ». Alors évidemment, la Ville de Bordeaux et ses voisines qui constituent l'agglomération (28 communes) favorisent la pratique du vélo, la marche à pied, l'usage des transports en commun, plutôt que la voiture, sinon en autopartage.

« Oui, c'est vrai, et ce faisant, on agit sur la qualité de l'air et la santé, précise l'élue. Nous avons mis en route plusieurs leviers d'action. En juillet 2017, on a voté un plan d'action pour un territoire durable à haute qualité de vie, avec plus d'espaces verts partout. » La Maison éco-

citoyenne de Bordeaux, l'Académie climat-énergie, des associations sont autant de moyens pour former, informer, « inciter en suscitant l'envie et accompagner », remarque Anne Walryck. « Il s'agit de mettre en avant tous les effets bénéfiques d'une action sur la santé : la façon de se déplacer, de consommer, de se chauffer, de trier ses déchets. » Le réchauffement climatique a déjà pour conséquence des épisodes de chaleur plus fréquents et plus longs. En ville, ces pics de canicule ne sont pas sans conséquence.

Plus d'actions concrètes

« On travaille à la lutte contre les îlots de fraîcheur. Il existe une carte de la métropole où sont localisés les îlots de chaleur urbaine et les îlots de fraîcheur urbaine. Nous avons aussi développé un outil qui mesure l'impact de la chaleur sur certains projets. La politique de végétalisation est en marche. Rien qu'à Bordeaux, plus de 1 000 arbres nouveaux sont plantés chaque année. Et partout dans la métropole on mène l'opé-



ration « Trottoirs vivants » pour végétaliser. » Fin janvier devrait être voté le contrat local de santé métropoli-

tain avec encore plus d'actions concrètes menées pour aider les citoyens à vivre mieux. En bonne santé.

3 QUESTIONS À...

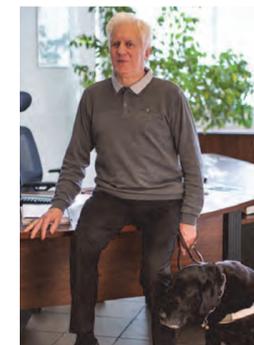
Alain Boutet
Président de l'Unadev

1 L'Union nationale des aveugles et déficients visuels (Unadev) est une association nationale. Quelles sont ses missions ?

Nous comptons 3 700 adhérents bénéficiaires dans toute la France, huit centres régionaux, dont notre siège qui est à Bordeaux. Notre vocation est d'aider les déficients visuels ou aveugles, de prévenir et lutter contre les maladies des yeux pour une meilleure prise en charge et, enfin, de sensibiliser le grand public aux questions du handicap. Grâce à des donateurs, depuis trente ans, nous avons remis 800 chiens guides à des personnes aveugles ou malvoyantes avec nos écoles partenaires. L'Unadev finance l'élevage, la sélection et l'éducation du chien guide, puis le suivi de l'équipe jusqu'à la retraite du chien.

2 Justement, comment vous déplacez-vous dans les villes ?

C'est un véritable problème. Même si beaucoup de choses existent pour améliorer notre quotidien, tout ce qui touche à la sécurité et à l'autonomie est en deçà de nos besoins et de notre réalité. Par exemple, il est question de supprimer les feux tricolores dans les grandes villes de



Alain Boutet. PHOTO UNADEV

France. Déjà à Bordeaux dans beaucoup de quartiers ils ont été enlevés. Pour nous, c'est un souci. Jusque-là, il y avait un signal sonore qui nous permettait de savoir si le feu était rouge ou vert. De plus, les nouveaux modes de circulation, les trottinettes électriques, les vélos, les voitures électriques, ne font pas de bruit. Impossible pour nous de nous repérer. Le danger est partout. Au niveau de la simple déambulation, les trottoirs sont jonchés de risques : les poteaux, les vasques de fleurs, les barrières... Et je ne parle pas des poubelles, des voitures ou scooters garés sur le trottoir, des branches qui dépassent sur la chaussée et n'ont pas été taillées. Lorsqu'on prend le tram à Bordeaux,

une fois sur deux, les annonces vocales ne fonctionnent pas et on est vite perdu.

3 Pourquoi pas une association avec les élus et décideurs afin d'envisager une urbanisation apaisée pour les déficients visuels ?

Absolument, je l'appelle de mes vœux, nous serions nombreux à en apprécier les résultats. Les personnes âgées, les autres personnes handicapées. À Bordeaux, un adjoind est lui-même handicapé, Joël Solari, et donc il y a une sensibilité forte sur ces questions. Pourtant, beaucoup de choses restent à faire pour améliorer la situation. Déjà, il faudrait faire respecter les réglementations. Je me déplace en ville avec un chien guide et je suis très bien placé pour expertiser le mode de déambulation et toutes les embûches rencontrées sur des petites distances. Déjà, si nous pouvions expliquer nos problèmes, alors des solutions pourraient être proposées, véritablement adaptées. Et puis, il serait intéressant que les gens se mettent un peu à notre place, cela permettrait à chacun de respecter la place de tous, y compris des aveugles dans la cité.

Tout ce qui touche à la sécurité et à l'autonomie est en deçà de nos besoins

Recueilli par Isabelle Castéra

BUSINESS FRIENDLY

MAGNETIC BORDEAUX

www.magnetic-bordeaux.fr

Let's change lives*

Depuis plus de 20 ans et pour les décennies à venir, l'entreprise biopharmaceutique AbbVie s'engage avec les chercheurs, les associations de patients, les professionnels de santé et les autorités, pour améliorer les standards de prise en charge en gastroentérologie, en rhumatologie et en dermatologie. Unissons nos expertises, inventons de nouvelles manières de collaborer dans ces disciplines, et continuons à innover ensemble pour changer la vie des patients.

Des équipes. Une passion. Des possibilités.

Immunologie
Gastroentérologie
Rhumatologie
Dermatologie

abbvie

© 2018 ABBVIE INC.

* Changements dans la vie - FF-ABBVIE 190006-01/2018